

50 Massylvains engagent des recours contre un projet jugé « dangereux et dépassé ».

Centre de Tri de Masseube :



50 Massylvains engagent des recours contre un projet jugé « dangereux et dépassé ».

Parmi les nombreuses interrogations exprimées, lors de cette réunion, celle de la fragilité du site était récurrente :

Pourquoi une Installation Classée Protection de l'Environnement (ICPE), c'est-à-dire présentant des risques, devrait-elle être construite en limite du Périmètre de Protection des Risques naturels d'Inondations, à proximité immédiate de la rivière Gers ? Les risques de pollutions en cas d'événements météorologiques de fortes intensités que le département a, hélas, connu ces dernières semaines, ont été présentés.

Ce centre de tri est considéré par les opposants comme « un méga-centre ». Il traitera presque 4 fois plus de déchets plastiques que le centre actuel en service de Auch-Lamothe (35000 tonnes annoncées, contre 9000 tonnes aujourd'hui à Auch).

Il accueillera les déchets secs de 600 000 habitants répartis principalement sur 4 départements (Gers, Haute-Garonne, Ariège et Hautes-Pyrénées). Ce qui impliquera de nombreux camions pour l'approvisionnement, sur les routes du département et notamment sur la D929. Le prix des transports et leur incidence sur la pollution routière et les rejets de carbone ont été évoqués avec d'autant plus d'inquiétude que le nombre de camions nécessaire au fonctionnement n'a eu de cesse d'augmenter. Le chiffre de 80 passages de poids-lourds par jour a été évoqué, lors de cette présentation, pour être cohérent avec les 35000 tonnes de déchets traités par an. Ce nombre est très éloigné des 7 à 8 camions annoncés par le Président de Trigone dans la presse, pour choisir ce site.

Les dangers du plastique ont été également présentés. « 100% des Français, adultes et enfants, sont « imprégnés de composés fluorés, de bisphénol, de phtalates, de parabènes, d'éthers de glycol et de retardateurs de flamme », dira le Dr Marseillan, citant le livre de Dorothée Moisan : « Les plastiqueurs », avant de conclure : « Le plastique est dangereux, il est temps d'en limiter l'usage. »

Cette prise de conscience conduit déjà à une baisse significative du tonnage des déchets plastiques en France et en Europe. Ce centre de tri - méga ou pas - ne sera-t-il pas rapidement obsolète, si les plastiques venaient à disparaître progressivement ?

D'autant que le coût de cet équipement a été annoncé : presque 30 millions d'euros, bénéficiant de plusieurs aides publiques de l'ADEME et de la Région Occitanie. Mais la part de financement restant à charge représenterait plus de 90 % du montant. Une répercussion sur le montant de la Taxe d'Ordure Ménagère et son envolée ne pourrait être évitée.



Le Docteur Marseillan, révélant les dangers des nano particules de plastique



Une assistance mobilisée face aux incohérences du projet !



Les Amis de la Terre très actifs contre ce projet